

Festival Villeneuve en Scène met des paillettes plein les mirettes

**Le
COUP
de CŒUR**

L'Albatros plane sur une enfance (dés)enchantée

Pas facile d'entrer dans le monde des adultes, d'en comprendre les codes. Surtout quand les parents distribuent plus de taloches que de tendresse. Alors Tite Pièce et Casper, deux écorchés vifs d'une dizaine d'années traînent leurs rêves, leurs révoltes et leurs questions sur le bord des routes plutôt que sur les bancs de l'école. C'est là qu'ils apprennent la vie, la vraie, celle des rencontres initiatiques et de l'amour naissant, « nous, c'est autre chose... »

Une vie en bascule entre la fantaisie enchantée de l'enfance et le drame. Tout paumés qu'ils sont, ces deux minots extraordinaires, magnifiquement incarnés par Fabien Bergès et Sandrine Barcié, de la compagnie Humani théâtre, vont apprendre « à devenir quelqu'un ». Comme Casper, chaque spectateur comprendra que lui aussi peut « devenir un albatros ». Une pièce magnifique et un jeu bouleversant qui planent longtemps dans nos esprits. ●

► "L'Albatros", à 21 h, cour du moulin à huile. Relâche le 15.



Au bord d'une route où passent des hommes en noir, deux enfants découvrent la magie et la cruauté de la vie.

2 QUESTIONS À...



**Fabien
BERGES**

Directeur artistique
et comédien
d'Humani Théâtre

« C'est un texte universel »

Pourquoi avez-vous choisi de créer "L'Albatros" ?

Cette pièce de Fabrice Melquiot n'a été montée qu'une seule fois avant nous. C'est un texte magnifique sur la difficulté de grandir, le sens qu'on donne à sa vie. Sa force et sa beauté lumineuse, c'est qu'il est écrit sans concessions depuis l'enfance.

Comment avez-vous choisi de monter cette pièce ?

Les hommes en noir sont là, sur le plateau, un peu comme un chœur antique. On a voulu aussi montrer le théâtre en train de se faire, quitte à en casser un peu l'illusion. On se montre comme des conteurs d'histoires et chacun se fait son petit théâtre intérieur. Il y a une grande proximité avec le public.